Les Tellines de la Mer Rouge
(*d'après les matériaux recueillis par M. le Dr Jousseaume*),

par M. Ed. Lamy.

M. le Dr Jousseaume, continuant la série de ses libéralités au Muséum, m'a remis, en même temps que les Tellines recueillies par lui dans la Mer Rouge, les notes manuscrites qu'il avait rédigées sur ce groupe de coquilles et qui renferment la description détaillée de plusieurs formes intéressantes.

Tellina (Tellinella) petalina Deshayes.

Le *T. petalina* Deshayes (1854, *P. Z. S. L.*, p. 367 ; 1868, Sowerby, *in* Reeve, *Conch. Icon., Tellina*, pl. XLIX, fig. 292) a été indiqué par Bertin (1878, Revis. Tellinidés, *Nouv. Archives Mus. Paris*, 2e s., I, p. 232) de Zanzibar et de Madagascar [1].

« Cette espèce est très distincte de la suivante par son mode de coloration, mais il serait bien difficile de l'en séparer à l'état subfossile. »

« Hab. — Périm, Djibouti : assez commune. » (Dr J.)

T. (Tellinella) staurella Lamarck.

Parmi les individus de *T. staurella* Lk. recueillis par M. le Dr Jousseaume, il y en a qui appartiennent à la varieté *b* de Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 522), blanche avec une croix rouge sur les sommets, mais sans rayons roses sur les valves, et qui sont conformes. par suite. à la figure 148 de Sowerby (1846, *Thes. Conch.*, I, pl. LX).

« Hab. — Massaouah, Djibouti, Aden : se trouve assez communément à l'état vivant ou subfossile. » (Dr J.)

(1) Le *Tellina virgata* L., indiqué de la Mer Rouge par Bertin (1878, *loc. cit.*, p. 231), n'y a pas été trouvé par le Dr Jousseaume, pas plus que par Vaillant, Issel, Mac Andrew.

T. (Tellinella) staurella Lk. var. apicifusca Jousseaume.

D'autres exemplaires correspondent à la coquille représentée dans la figure 11 de la planche 2 de Römer (1871, *Mart. u. Chemn. Conch. Cab.*, 2e éd., *Tellinidæ*, p. 19), reproduction de la figure 70 de Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 86, pl. 8), et M. le Dr Jousseaume propose d'appeler *T. apicifusca* cette coquille dont il dit : «Cette forme, que j'ai toujours rencontrée associée avec le *T. petalina* Desh. et la variété *b* du *T. staurella* Lk., n'est probablement qu'une variété constante du *T. staurella*, et c'est certainement cette variété que l'on a déterminée sous le nom de *T. exculta* Gould (1850, *Proc. Boston Soc. Nat. Hist.*, III, p. 253 : 1852, *U. S. Explor. Exp. Wilkes*, p. 407, pl. 35, fig. 517), car sa coloration est identique.» [1]

Hab. — Massaouah, Djibouti.

T. (Tellinella) rastellum Hanley.

Le *Tellina rastellum* Hanley (1844, *P. Z. S. L.*, p. 59; 1846, *in* Sowerby, *Thes. Conch.*, I, p. 225, pl. LXIV, fig. 231 et pl. LXV, fig. 242), qui a pour synonyme *T. Philippii* Anton (1844, Philippi, *Abbild. Conch.*, I, p. 126, pl. II, fig. 8), a été signalé de la Mer Rouge par Issel (1869, *Malac. Mar Rosso*, p. 57)[2].

«J'ai trouvé à Aden des jeunes de cette Telline qui pourrait facilement être prise pour une autre espèce, telle que *T. Cumingi* Hanley, et c'est peut-être ce qui est arrivé aux auteurs [Reeve, Issel, Sturany] qui ont signalé cette dernière forme dans la Mer Rouge, car c'est certainement par erreur que cet habitat a été indiqué pour ce *T. Cumingi*, qui se trouve à Guacomayo [Amérique Centrale].» (Dr J.)

Hab. — Djibouti, Périm, Aden.

T. (Tellinella) sulcata Wood.

L'espèce de la Mer Rouge désignée sous le nom de *T. sulcata* Wood (1815, *Gener. Conch.*, p. 178, pl. XLVII, fig. 1) = *T. Woodi* Des-

[1] Cette forme déterminée par Mac Andrew (1870, Rep. Test. Moll. Suez, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4e s., VI, p. 446) comme *T. exculta* Gld. a été, au contraire, identifiée par A. H. Cooke (1886, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 5e s., XVIII, p. 105) au *T. crucigera* Lk., qui est également signalé de la Mer Rouge par M. Sturany (1901, *Denkschr. K. Akad. Wiss. Wien*, LXIX, p. 277).

[2] Vaillant (1865, *Journ. de Conchyl.*, XIII, p. 120) dit avoir trouvé à Suez une valve, en assez mauvais état, de cette espèce ; ce spécimen, conservé au Muséum de Paris, appartient en réalité à un *T. pharaonis* Hanley.

hayes[1] a été selon E. A. Smith (1891, *P. Z. S. L.*, p. 425) exactement représentée dans les figures 4-6 de la planche 13 de Römer (1871, *Conch. Cab.*, p. 45).

D'après A.-H. Cooke (1886, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 5e s., XVIII, p. 105), c'est la forme jeune du *T. sulcata* Wood qui a été décrite par Sowerby (1867, *in* Reeve, *Conch. Cab.*, pl. XXXIV, fig. 190) comme *T. Belcheriana*[2], et par suite M. le Dr Jousseaume identifie au *T. sulcata* Wd. les figures de Savigny (1817, *Descr. Égypte, Planches, Moll.*, pl. VIII, fig. 10 *1-4*) qui étaient rapportées par Issel (1869, *Malac. Mar Rosso*, p. 58 et 358) au *T. Belcheriana.*

«Hab. — Suez, Djeddah, Hodeidah, Djibouti, Aden : abondante surtout à Suez[3].» (Dr J.)

T. (Tellinella) madagascariensis Gmelin.

Le *T. madagascariensis* Gmelin (1790, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3237), signalé d'Aden par E. A. Smith (1891, *P. Z. S. L.*, p. 426), est représenté dans la collection du Dr Jousseaume par une valve subfossile provenant également d'Aden[4].

T. (Tellinella) Adamsi Bertin.

H. Adams (1870, *P. Z. S. L.*, p. 6, pl. I, fig. 3) a donné à une forme de la Mer Rouge le nom de *T.* (*Tellinella*) *virgulata :* cette appellation ayant été appliquée dès 1844 par Hanley (*P. Z. S. L.*, p. 164 ; 1846, *in* Sowerby, *Thes. Conch.*, I, p. 231, pl. LVI, fig. 5) à une coquille ressemblant beaucoup au *T. donacina* L., H. Adams l'a remplacée ultérieurement (1870, *P. Z. S. L.*, p. 793) par *T. erythraeensis*; mais il avait lui-même déjà employé (1870, *P. Z. S. L.*, p. 790, pl. XLVIII, fig. 8) cette épithète

(1) D'après E. A. Smith (1891, *P. Z. S. L.*, p. 425), le nom de *T. Woodi* Desh. a été donné, dans la collection Cuming, au *T. sulcata* Wd., mais ne paraît pas avoir été jamais publié. — Il existait déjà un *T. sulcata* Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 528) identifié d'ailleurs par Deshayes (1835, *Anim. s. vert.*, 2e éd., VI, p. 200) à l'*Arcopagia remies* L.

(2) Il ne faut pas confondre avec ce *T. Belcheriana* Sow. (pl. XXXIV, fig. 190) de Suez un autre *T. Belcheri* Sowerby (pl. XLVI, fig. 272), d'habitat inconnu.

(3) Le *Tellinella Deshayesi* Hanley est indiqué de la Mer Rouge par Bertin (1878, *loc. cit.*, p. 251) : le Dr Jousseaume dit qu'il est possible que cette rare espèce existe dans cette région, mais il ne l'y a pas rencontrée.

(4) Bertin (1878, *loc. cit.*, p. 248) signale cette espèce à la fois de Madagascar et du Sénégal : M. Dautzenberg (1912, Miss. Gruvel Côte occid. Afrique, *Ann. Institut océanogr.*, V, p. 101) la cite de la Côte occidentale d'Afrique, mais il doute que l'habitat «Madagascar» soit exact.

pour une autre Telline qui est un *Peronæa* : aussi Bertin (1878, *loc. cit.*, p. 262) a-t-il proposé pour le *virgulata* d'Adams le nom de *T. Adamsi* (1), en le plaçant parmi les *Donacilla*, tandis que le Dr Jousseaume le range dans les *Tellinella*.

«Cette espèce, bien plus rostrée dans le jeune âge qu'à l'état adulte, croît beaucoup plus rapidement en largeur qu'en longueur.»

«Hab. — Assez abondante à Suez, rare à Djibouti» (Dr J.).

T. (Tellinella) rugosa Born.

Le *T. rugosa* Born (1780, *Test. Mus. Caes. Vind.*, p. 29, pl. II, fig. 3-4) est répandu dans tout l'Océan Indo-Pacifique depuis la Mer Rouge jusqu'aux Tuamotu.

A côté de la forme typique, M. le Dr Jousseaume admet une variété *obtusa* : «Les individus de cette variété sont beaucoup plus petits et leur extrémité postérieure est très courte : long. 30 mm., larg. 15, épaiss. 15 : leurs faibles dimensions et la truncature de l'extrémité postérieure tiennent à la densité du sol dans lequel ils vivent, trop compact pour qu'ils puissent s'y enfoncer et se développer normalement.»

Hab. — Massaouah, Obock, Djibouti, Périm, Aden.

T. (Pristis) pristis Lamarck.

Dans ses notes manuscrites, M. le Dr Jousseaume crée «un genre *Pristis* pour le *T. pristis* Lk., le *T. capsoides* Lk., et plusieurs autres espèces de forme analogue et à charnière semblable».

Le *T. pristis* Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 531) a un habitat fort étendu : Sud de l'Afrique, Madagascar, Océan Indien, Philippines, Japon.

«Les individus recueillis à Aden, qui, jeunes, sont identiques à ceux de Djibouti, deviennent par le progrès de l'âge plus larges et plus triangulaires, le développement dans le sens de la longueur n'ayant pu se produire normalement par le manque d'épaisseur de la coquille et la résistance de la couche sableuse dans laquelle ils vivent» (Dr J.).

Mac Andrew (1870, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4e s., VI, p. 446) indique de la Mer Rouge le *T. capsoides* Lamarck, mais le Dr Jousseaume a «la conviction que cet auteur a pris pour *T. capsoides* des individus de *T. pristis*».

Hab. — Djibouti, Aden.

(1) Postérieurement à Bertin, A.-H. Cooke (1886, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 5e s., XVIII, p. 106) a proposé également ce même nom *T. Adamsi* pour ce *T. virgulata* H. Ad. (*non* Hanl.).

Savigny (1817, *Descr. Égypte, Planches Moll.*) a représenté, pl. VIII, fig. 11 *1-3*, une Telline que Issel (1869, *Malac. Mar Rosso*, p. 359) n'avait pu identifier : M. le Dr Jousseaume la regarde comme une espèce nouvelle qu'il nomme *Pristis Audouini* et qu'il décrit ainsi :

« *Testa crassa, alba, pallide flavescens, ovato-trigona, convexiuscula, inæquivalvis, subæquilateralis, inferne et antice rotundato-curvata, latere postico attenuato, superne longe declivi, inferne arcuato ; concentrice lamelloso-striata : striæ inæquales, antice minores et striis obliquis interruptis sectæ ; interstitia striatulis minimis radiantibus postice decussata ; umbones lutescentes, triangulares ; pagina interna albo-flavida ; sinus pallii depressus, ovalis, ad impressionem muscularem anticam fere tingens ; ligamentum nigrum, fossulæ oblongæ dimidiam partem occupans.*

« Dimensions : long. 46, larg. 35, épaiss. 14 mm.

« Coquille solide, blanche, teintée au sommet de jaune pâle qui va en se dégradant avant d'atteindre les bords ; sa forme est celle d'un ovale anguleux au sommet de la coquille : l'extrémité antérieure décrit une courbe arrondie et la postérieure est coupée en haut par une ligne droite inclinée et en bas par une courbe arrondie se terminant en angle saillant à sa jonction avec le bord inférieur ; sur cette extrémité légèrement déjetée à droite se trouvent trois saillies anguleuses, une sur la valve gauche qui vient se loger dans une vaste échancrure qui sépare les deux autres sur la valve droite. A la surface des valves s'élèvent des stries concentriques lamelleuses offrant cette particularité très remarquable d'être, dans un peu plus de la moitié postérieure des valves, beaucoup plus saillantes et beaucoup plus espacées ; à l'endroit où les stries serrées de l'extrémité antérieure viennent se réunir aux précédentes, il existe un entrecroisement de stries obliques et courtes ; les intervalles qui séparent les stries postérieures sont, en outre, découpés par de fines stries rayonnantes. L'intérieur des valves est blanc avec une large tache jaunâtre au centre ; les impressions musculaires et palléales, ainsi que les dents de la charnière, ressemblent à celles des espèces de ce groupe ; le ligament, logé dans la moitié d'une fossette naviculaire très longue et étroite, est d'un brun foncé.

« Hab. — Suez, où je n'ai rencontré que deux individus de taille beaucoup plus grande que celui figuré par Savigny. »

Ces deux individus sont d'ailleurs en assez médiocre état, notamment quant aux dents de la charnière, et ils ne me paraissent pas pouvoir être séparés spécifiquement du *T. pristis* Lk. : peut-être constituent-ils une variété *major* (1).

(1) Le *T. siamensis* von Martens (1860, *P. Z. S. L.*, p. 18) [= *T. perplexa* Römer (*non* Hanley), 1871, *Conch. Cab.*, p. 49, pl. 14, fig. 4-6] semble également une forme très voisine.

T. (Pharaonella) pharaonis Hanley.

Le *Tellina pharaonis* Hanley (1844, *P. Z. S. L.*, p. 148; 1846, *in* Sowerby, *Thes. Conch.*, I, p. 235, pl. LXIII, fig. 215) correspond aux figures 13 *1-3* de la planche VIII de Savigny (1817, *Descr. Égypte, Planches Moll.*)(1).

Bertin (1878, *loc. cit.*, p. 252) constituait, avec cette espèce et les formes voisines parmi les *Tellinella*, son groupe des *Vulsella*, qui est considéré par M. le Dr Jousseaume comme un genre distinct *Pharaonella*.

«Hab. — Suez : cette espèce, qui vit dans le sable à une certaine profondeur au-dessous du niveau de la mer, se rencontre rarement : je n'ai pu en récolter que quatre individus.» (Dr J.)

T. (Pharaonella) tenuisulcata Sowerby.

Dans la *Conchologia Iconica* de Reeve, on trouve figurés deux *Tellina tenuilirata* Sow. très différents ; l'un, pl. XXXIX, fig. 219 *a-b*, est le véritable *T. tenuilirata* Sowerby (1867, *in* Reeve, *Conch. Icon.*, sp. 219), petite espèce de la Nouvelle-Galles du Sud : l'autre, pl. XLIII, fig. 253, a été appelé par Tryon (1868, Cat. *Tellinidae, Amer. Journ. of Conch.*, IV, p. 82) *T. Beadleiana*, mais cette nouvelle dénomination est superflue, car Sowerby lui-même avait signalé (1869, *in* Reeve, *Conch. Icon.*, *Tellina*, Index, p. 4) que, pour cette seconde forme, le nom *tenuilirata* avait été employé par erreur et devait être remplacé par *tenuisulcata*.

Cette espèce, comme le *T. pharaonis*, se rencontre très rarement dans la Mer Rouge.

Le Dr Jousseaume n'a pas trouvé trace du *Tellina perna* Spengler (1798, *Skrivt. Naturh. Selsk.*, IV, 2, p. 79) auquel Bertin (1878, *loc. cit.*, p. 253) a rapporté, dans la Collection du Muséum de Paris, trois individus fossiles de la Mer Rouge.

D'autre part, le *Tellina semilaevis* von Martens (1865, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 3e s., XVI, p. 429) paraît au Dr Jousseaume bien voisin du *T. perna*, et il ne serait pas surpris qu'en y joignant également le *T. tenuisulcata*, «l'on ne finisse par réunir sous ce nom de *T. tenuisulcata* les coquilles de cette forme trouvées dans la Mer Rouge»(2).

(1) Nous avons vu plus haut qu'une valve en assez mauvais état, rapportée par Vaillant (1865, *Journ. de Conchyl.*, XIII, p. 120) au *Tellina rastellum*, provenait en réalité d'un *T. pharaonis* Hanl.

(2) L'identité du *T. tenuisulcata* Sow. [= *tenuilirata* Sow. sp. 253] avec le *T. semilaevis* v. Mart. est également admise par M. H. Lynge (1909, *Mém. Acad. R. Sc. Lett. Danemark*, 7e s., V, p. 200).

Enfin, d'après lui, «la coquille déterminée par Mac Andrew (1870, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4e s., VI, p. 446) comme *T. venusta* Deshayes est certainement la même espèce que celle qui a été dénommée *T. tenuisulcata* ou *T. semilaevis*».

T. (Tellinides) ovalis Sowerby.

Le *Tellinides ovalis* Sowerby (1825, *Cat. Shells Coll. Tankerv.*, App., p. III), qui habite l'Océan Indien depuis le Japon et les Philippines jusqu'à Madagascar, a été signalé de la Mer Rouge par Mac Andrew (1870, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4e s., VI, p. 446) et par Bertin (1878, *loc. cit.*, p. 284).

D'après Hanley (1846, *in* Sowerby, *Thes. Conch.*, I, p. 296, pl. LX, fig. 147), Lischke (1874, *Japan. Meer. Conch.*, III, p. 94) et M. Lynge (1909, *Mém. Acad. Roy. Sc. et Lett. Danemark*, 7e s., V, p. 198), cette espèce, qui correspond au *Solen ex albido radiatus* Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 71, pl. 7, fig. 57-58) = *Solen striatus* Gmelin (1790, *Syst. Nat.*, ed. XIII, p. 3227), a pour autres synonymes *Tellina tridentata* Anton (1837, *Archiv f. Naturg.*, III, Bd. I, p. 283) et *T. gratiosa* Römer [*non* Desh.] (1871, *Conch. Cab.*, p. 170, pl. 34, fig. 10-12)[1].

Hab. — Suez, Obock, Aden.

T. (Tellinides) adenensis E. A. Smith.

Le *Tellina (Angulus?) adenensis* E. A. Smith (1891, *P. Z. S. L.*, p. 426, pl. XXXIII, fig. 9) est une coquille assez grande (long. 45mm), oblongue et très aplatie, qui ressemble un peu au *T. armata* Sowerby (1868, *in* Reeve, *Conch. Icon.*, pl. XLV, fig. 264 *a-b*) par sa couleur d'un blanc rosé plus ou moins teinté d'orangé vers les sommets, mais qui est plus acuminée postérieurement; outre de fines stries d'accroissement concentriques, il y a des stries obliques limitées à la moitié antérieure des valves.

De nombreux exemplaires d'Aden représentent cette forme dans la collection de M. le Dr Jousseaume, qui fait de cette espèce un *Tellinides*.

T. (Phylloda) foliacea Linné.

Le *Tellina foliacea* Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 675), qui, d'après von Martens (1880, *in* Möbius, *Beitr. Meeresf. Mauritius*, p. 330), a pour synonyme *T. cinnamomea* Martyn, habite l'Océan Indien depuis la Mer Rouge jusqu'aux Philippines.

[1] Le *T. gratiosa* Deshayes [*non* Römer] est, d'après A. H. Cooke (1886, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 5e s., XVIII, p. 105), synonyme de *T. crucigera* Lk.

«Hab. — Obock, Aden : espèce assez rare; se trouve morte sur les plages sableuses» (Dr J.).

T. (Strigilla) speciosa Deshayes.

Le *Tellina speciosa* Deshayes (1856, *Journal de Conchyl.*, V, p. 81, pl. III, fig. 5) a une coquille orbiculaire ornée de côtes concentriques saillantes et de stries obliques très fines.

«Hab. — Suez, Souakim, Djibouti, Aden : très rare.

«Un exemplaire de cette espèce, que j'ai recueilli à Djibouti, a une coquille un peu plus allongée, surtout à l'extrémité postérieure, et un peu moins convexe: les plis concentriques qui existent sur les individus très adultes près du bord inférieur sont moins saillants dans ce spécimen. Un jeune que j'ai trouvé à Suez présente cette particularité d'être plus étroit et plus allongé que ceux recueillis à Aden» (Dr J.).

T. (Tellidora) lamellosa Issel.

Issel (1869, *Malac. Mar Rosso*, p. 73, pl. I, fig. 7) a signalé de la baie de Suez un *Gouldia lamellosa* qui, d'après Mac Andrew (1870, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 4e s., VI, p. 446) et P. Fischer (1871, *Journ. de Conchyl.*, XIX, p. 215), est identique au *Tellidora pusilla* H. Adams (1870, *P. Z. S. L.*, p. 6, pl. I, fig. 4).

A.-H. Cooke (1886, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 5e s., XVIII, p. 100) pensait que c'était, en raison de la charnière, une erreur de faire de cette espèce un *Tellidora :* mais l'examen de cette charnière du *T. lamellosa* montre qu'elle correspond, au contraire, très bien à celle du *T. Burneti* Brod. et Sow.: dans la valve droite, il y a deux dents cardinales convergentes dont la postérieure est bifide et deux dents latérales allongées très saillantes; dans la valve gauche, on observe deux dents cardinales, dont l'antérieure est bifide, tandis que la postérieure mince est plus ou moins obsolète, et les deux dents latérales sont représentées par les bords relevés de la valve.

«Hab. — Suez, Djibouti, Aden : se trouve assez souvent dans le sable des plages.»

(*A suivre.*)